

SUR L'EXISTENCE DE HEPATICOLA HEPATICA AU CONGO BELGE

PAR

A. DUBOIS

J'ai observé au cours de l'autopsie d'un certain nombre de rats pratiquée au Népoko (Pawa, léproserie de la Croix-Rouge) des foies infectés du nématode Hépaticola vraisemblablement hépatica.

L'aspect macroscopique était caractéristique : petites masses jaunâtres, disposées en réticulum. La dilacération et ultérieurement les coupes montrent des œufs de Trichurides.

Des adultes ont été vus en coupe mais la détermination spécifique n'est évidemment pas possible par ce procédé.

Le rat en question paraît *Rattus rattus*; la peau conservée pour détermination a malheureusement été égarée. Il s'agit d'un rat de taille modérée, teinte du dos gris foncé, ventre gris pâle avec les flancs fauves, face inférieure de la tête presque blanche, oreille atteignant l'œil en la rabattant, queue à peu près de la longueur du corps.

La fréquence de l'infection est assez notable. Personnellement, je l'ai notée macroscopiquement trois fois sur 46 rats et J. Ury l'a notée beaucoup plus souvent en recourant au microscope.

Les rats ne m'ont pas paru malades.

Les lésions microscopiques sont importantes dans certains cas. Les œufs s'accumulent en quantité parfois extraordinaire dans le parenchyme hépatique; je ne les ai pas vu arriver aux canaux biliaires. Les adultes visibles dans certains cas ne sont pas dans d'autres : on sait qu'ils meurent après l'oviposition.

On note souvent de l'infiltration cellulaire, de la dégéné-

rescence grasseuse et plus tard de la fibrose. En certains cas anciens (sans adultes), les lésions histologiques étaient peu appréciables.

Je n'ai pas observé les cellules géantes signalées par Troisier et coll. chez le chimpanzé.

Devant certains aspects du foie on se demande comme Fuelleborn comment l'animal survit.

L'évolution est encore imparfaitement connue. L'isophagie (1) n'est pas directement en cause, les œufs ne s'embryonnant pas dans le foie et ne devenant infectieux qu'après plusieurs semaines au dehors. Mais le passage par le tube digestif soit de rats, soit de petits carnassiers peut être un mode de dissémination important. La mort du rat finit aussi par libérer les œufs dans le monde extérieur. Lagrange aurait observé l'élimination occasionnelle des œufs par l'intestin mais cette observation n'a pas été confirmée.

Selon divers auteurs, en particulier Fuelleborn, le développement est direct, les larves atteignant le foie par voie sanguine.

Mes essais d'infection du rat blanc avec du matériel envoyé par avion n'ont pas réussi jusqu'à présent.

Ce Nématode a une distribution assez cosmopolite, il n'est pas encore signalé au Congo à ma connaissance. On sait que des parasites bien semblables ont été observés chez le chimpanzé (Troisier et Coll.) et chez l'homme chez qui il y avait des phénomènes cliniques graves.

BIBLIOGRAPHIE

1. Fuelleborn, « Ueber dem Infektionweg bei *H. hepatica* ». *Arch. für Schiffs und Tropenhygiene*, 1924, V. 28, p. 48.
2. Lagrange. *Bull. Soc. Path. Exotique*, 1924, octobre.
3. Troisier, Deschiens, Limousin, Delorme. *Ann. Institut Pasteur*, 1928, p. 826.

(1) Le terme de cannibalisme est d'après Larousse et aussi Littré, selon l'étymologie, réservé à l'espèce humaine.